

# Lloyd Axworthy : un homme de paix

Lloyd Axworthy a été ministre des Affaires étrangères du Canada pendant presque cinq ans, soit de janvier 1996 à octobre 2000.

Durant son mandat, il a défendu sans relâche la cause de la paix, et a été en lice pour l'obtention du prix Nobel de la paix 1998 après

l'adoption de la Convention d'Ottawa en décembre 1997, convention qui interdit la production, l'emploi, le stockage et le transfert des mines antipersonnel. En compagnie de Jody Williams, chef de la Campagne internationale pour l'interdiction des mines terrestres, il a été le principal promoteur de cette convention sur la scène mondiale.

L'une de ses premières initiatives en tant que ministre a été la création du Fonds canadien de consolidation de la paix et du Programme canadien de consolidation de la paix à l'automne 1996. Son objectif était de contribuer à la prévention des conflits ainsi qu'à la reconstruction sociale et économique après un conflit.

En 1998, M. Axworthy a dirigé une coalition d'États qui a permis d'établir la Cour pénale internationale. Chargée de juger les personnes accusées de génocide, de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité, elle commencera à fonctionner dès que 60 États auront ratifié le Statut de Rome, qui l'a créée. À l'heure actuelle, quelque 115 États ont signé le Statut, et 22, dont le Canada, l'ont ratifié. Cet automne, M. Axworthy annonçait que le Canada lançait une campagne internationale pour accélérer le processus de ratification et permettre à la Cour de siéger le plus rapidement possible.

Une autre importante réalisation aura été la première Conférence internationale sur les enfants touchés par la guerre, tenue à Winnipeg en septembre dernier (voir p. 4). Elle faisait suite à plusieurs initiatives prises par le Canada à l'ONU et ailleurs, par exemple au G-8, relativement à des objectifs précis : meilleure protection des civils (surtout les femmes et les enfants) dans les conflits armés; plus grande efficacité des opérations de maintien de la paix; et utilisation plus humaine des sanctions.

Avant qu'il ne quitte ses fonctions, M. Axworthy a oeuvré pour la création de la Commission internationale de l'intervention et de la souveraineté des États (voir p. 5).

Les partenariats entre la société civile et les gouvernements progressistes ont toujours semblé importants à Lloyd Axworthy pour favoriser la paix. C'est d'un tel partenariat qu'est issue la Convention d'Ottawa. Prenant la mesure du legs de M. Axworthy, le commentateur politique Richard Gwyn a déclaré que si le Canada a eu des ministres des Affaires étrangères fort chevronnés ces 50 dernières années, M. Axworthy est celui qui mérite le plus de retenir l'attention depuis Pearson, car « il est le



L'ancien ministre des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy, jetant un regard vers Jodi Williams après avoir signé la Convention d'Ottawa sur l'interdiction des mines antipersonnel. À l'arrière-plan, Cornello Sommaruga (président du Comité international de la Croix-Rouge), Kofi Annan (secrétaire général de l'ONU) et le premier ministre Jean Chrétien.



M. Axworthy, en compagnie de Kofi Annan, s'adressant au Conseil de sécurité de l'ONU, le 12 février 1999

Mais sa contribution la plus remarquable à la paix mondiale a peut-être été la promotion systématique du concept de la sécurité humaine, voulant que personne n'ait à craindre pour ses droits, sa sécurité et même sa vie. Pour M. Axworthy, la défense de ces priorités humaines est aussi essentielle à la paix mondiale que le contrôle des armements et le désarmement.

## UN JEUNE ACTIVISTE

L'intérêt de Lloyd Axworthy pour la paix mondiale remonte à son enfance. Né en décembre 1939, il n'a pratiquement pas vu son père pendant les cinq premières années de sa vie, celui-ci étant parti combattre pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans les années 1950, il s'intéresse de près à la guerre de Corée, à la guerre froide et à la crise du canal de Suez. Il débat de ces questions à l'école, dans le cadre d'assemblées modèles des Nations Unies et au Parlement des jeunes organisé par le Manitoba. Dans les années 1960, il étudie la science politique à l'Université du Manitoba, puis à l'Université Princeton, au New Jersey. Comme de nombreux étudiants de l'époque, il participe à des manifestations en faveur des droits civiques et soutient le mouvement pacifiste.

premier à proposer une nouvelle idée — les partenariats — sur la meilleure façon pour le Canada d'utiliser ses capacités dans le domaine des affaires internationales ».

**« Lloyd Axworthy est le premier à proposer une nouvelle idée — les partenariats — sur la meilleure façon pour le Canada d'utiliser ses capacités dans le domaine des affaires internationales. »**

Richard Gwyn  
COMMENTATEUR POLITIQUE

## NOUVELLE CARRIÈRE

Lloyd Axworthy poursuit maintenant une nouvelle carrière en qualité de directeur du Liu Centre for the Study of Global Issues, à l'Université de la Colombie-Britannique. Mais il entend aussi continuer à s'intéresser aux questions de sécurité humaine. « En fin de compte, dit-il, nous avons tous intérêt à assurer une meilleure sécurité à tous les êtres humains de la planète. »

On peut s'attendre à ce qu'il apporte à ses nouvelles fonctions toute la dignité et la passion qu'il a démontrées comme ministre des Affaires étrangères. ●